

Monoparentalité : un speed dating pour résoudre ses difficultés



Ancienne journaliste-présentatrice sur la chaîne LCI et membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, Christine Kelly est l'auteure du livre «Familles monoparentales, le scandale du silence», aux éditions Léo Scheer, qui sort le 14 mars. Elle organise dans la mairie du 3e arrondissement parisien un speed-dating avec huissiers pour les parents de familles monoparentales. (Benjamin Decouin)

Amel Brahmi | 13.03.2012, 15h03 | Mise à jour : 17h30

Quitter son **emploi**, car la garde de l'enfant est devenue impossible, ou négliger son **éducation** parce qu'il faut travailler... Le choix reste délicat.

Solitude, manque de ressources, bataille avec l'ex-conjoint, les familles monoparentales vivent dans des conditions souvent précaires. Contre l'isolement et pour briser le silence qui entoure les femmes seules, Christine Kelly, ex-présentatrice de LCI et membre du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, pousse un coup de gueule. Mercredi, jour de la sortie de son livre *Familles monoparentales, le scandale du silence*, aux éditions Léo Scheer, elle organise dans la mairie du 3e arrondissement de **Paris**, un «speed dating» pour les parents de familles monoparentales.

Faire appel à un huissier de justice

Une séance pour rencontrer l'âme soeur ? Pas vraiment. Les parents ont dix minutes pour évoquer leurs difficultés à un huissier de justice. La décision du tribunal en main, l'huissier a le pouvoir de résoudre des situations conflictuelles comme obliger le conjoint

à payer la pension alimentaire ou même aller chercher de force l'enfant, chez le parent qui n'a pas respecté les délais de la garde alternée.

Des recours qui ne sont pas connus par les femmes, déplore Christine Kelly. «Elles sont timides, elles n'arrivent pas à dire qu'elles sont monoparentales, et elles ont peur des huissiers ! Je veux que le message passe», lance la journaliste qui a obtenu l'engagement de la Chambre nationale des huissiers, pour cette assistance au cas par cas. La séance parisienne de mercredi sera symbolique. Le but est de la généraliser sur toute la France et d'informer sur les femmes sur le rôle des huissiers, accessibles le reste du temps.

Des situations extrêmement précaires

«Je suis divorcée sans enfants et je ne suis pas concernée. Mais j'ai des amies autour de moi qui se battent au quotidien», confie la journaliste. Des femmes qui doivent choisir entre soigner leur cancer du sein ou payer pour la garde d'enfants. Des enfants qui doivent s'accommoder des situations les plus extrêmes, comme attendre dans une cabine téléphonique en face de l'école que maman vienne les chercher... quitte à y commencer les devoirs. Ou encore attendre seul à la maison que maman rentre du travail, à l'âge de trois ans ! Jusqu'au moment où maman décide de quitter son emploi. Ces quotidiens précaires sont relatés dans le livre de Christine Kelly. Des situations que l'auteure souhaite voir s'améliorer en informant les femmes sur leurs droits et en réformant les systèmes de gardes d'enfants traditionnelles comme les crèches.

Les hommes vivent plus mal la monoparentalité

Si les femmes sont davantage touchées, avec une baisse de leurs ressources environ du tiers après une séparation, les hommes ne sont pas épargnés et vivent beaucoup plus mal le statut monoparentale. « Ils dépriment plus vite que les femmes. Ils sont aussi de plus en plus nombreux à se battre pour la garde de l'enfant », constate la journaliste. En France, une famille sur cinq est concernée par la monoparentalité, quatre fois plus qu'il y a quarante ans.

Speed Dating avec huissiers à la mairie du 3e arrondissement, 2 Rue Eugène Spuller 75003 Paris à Paris, à 18h30.